



## TECH

## L'ONU distingue le français Sigfox pour son réseau bas débit

La start-up lance une plateforme pour développer de nouveaux services à partir d'un réseau d'objets connectés.



Ludovic Le Moan,  
PDG et fondateur  
de Sigfox. COLLECTION  
PERSONNELLE

**TÉLÉCOMS** C'est une belle reconnaissance pour Sigfox. La start-up française spécialisée dans les réseaux télécoms bas débit a été récompensée par l'ONU. Elle est un des dix-huit lauréats distingués cette année par l'organisation, dans le cadre de son programme de développement durable. Adopté en 2015, il établit dix-sept objectifs à l'horizon 2030. Accès à l'eau potable, protection de la vie aquatique, égalité des sexes... Les thèmes sont variés, avec pour point commun : la lutte contre la pauvreté.

Dans ce cadre, l'ONU met à l'honneur les technologies de l'information et de la communication (TIC) ayant un objectif de développement durable. Sigfox reçoit une

récompense dans la catégorie e-environnement, pour son réseau télécoms bas débit. La prouesse est à souligner, dans un monde où la 5G, et son débit ultrarapide, est à l'honneur. Ludovic Le Moan, PDG et fondateur de Sigfox prône, de manière un peu provocatrice, la « 0G », c'est-à-dire des connexions bas débit, mais disponibles partout, tout le temps et à bas coût. « *Je ne dis pas que la 0G répond à tous les usages, mais elle est un moyen de ramener vers le numérique ceux qui en sont exclus* », estime-t-il. Ces réseaux sont avant tout dédiés à l'Internet des objets (IoT), pour connecter des capteurs envoyant des petits paquets de données. Sigfox espère en élargir

l'usage aux personnes. « *Les réseaux bas débit peuvent être un moyen d'identifier un besoin en connexion et de diriger l'utilisateur vers le bon service, qu'il s'agisse de 4G, 5G, Wi-Fi, Li-fi...* »

### « Créer de l'inclusif »

Ludovic Le Moan a plus d'un projet en tête. Le 1<sup>er</sup> mai, il lancera une nouvelle plateforme baptisée Data Job. Elle a pour objectif de mettre en relation directe des prestataires de services et les personnes ou les sociétés qui les emploieront, sans percevoir de commission. « *Il n'y a aucune raison que la Tech prélève un pourcentage sur un travail effectué par quelqu'un d'autre* », s'emporte Ludovic Le Moan. La remarque

visait la quasi-totalité des plateformes de services américaines, comme Uber ou les magasins d'applications... Son idée est simple : développer de nouveaux services à partir d'un réseau d'objets connectés au réseau Sigfox - connexions pour lesquelles son entreprise est rémunérée, sachant que le coût d'une connexion Sigfox est de quelques euros par mois. La palette des services imaginés est large. Il peut s'agir, par exemple, d'un bracelet dédié aux personnes âgées et envoyant une alerte en cas de chute. « *Il y aura plusieurs options, soit un bénévole ira prendre des nouvelles, soit une personne rémunérée se rendra auprès de la victime. Et cette personne percevra*

*l'intégralité de la somme prévue pour sa prestation* », insiste Ludovic Le Moan.

Autre exemple, avec des capteurs posés sur des camions par Total. En cas de besoin, un prestataire peut être appelé via la plateforme Data Job pour une opération de maintenance sur le capteur (changer la batterie par exemple). Total rétribue Sigfox pour la connectivité des capteurs, et le prestataire pour son intervention. « *Nous voulons créer de l'inclusif, permettre à ceux qui ne sont pas du bon côté du numérique d'en profiter aussi* », conclut Ludovic Le Moan, qui compte sur la communauté de start-up de l'IoT Valley à Toulouse, pour développer ce projet. ■ **E. B.**